

**KABEYA TSHIANY Magnat Mike,
KALALA KAYEMBE Justin,
TSHIANANGA KAPENA Aaron &
MBUMBA MUAMBA Raphael**

Rivalité sino-américaine sur les conflits dans la région des Grands Lacs africains

Gouvernance sécuritaire, intégration régionale et
ingérence transnationales



RePES

HORS-SÉRIE N° 1,
VOLUME 2
OCTOBRE 2026



www.repes-online.org



ISSN 3134-6790



3134-6790

3134-6782 3134-6804

Notice éditoriale

La **Revue Panafricaine d'Études Stratégiques** (RePÉS) est une revue à Comité scientifique (<https://repes-online.org/comitescientifique.php>) ; elle est publiée par les Presses Universitaires Panafricaines (PUP) qui, en tant que maison d'édition, sont une structure de l'Université Libre Panafricaine (ULP). Les articles reçus sont examinés par le comité éditorial qui en vérifie la double conformité à la ligne éditoriale et/ou, s'il s'agit d'un article soumis dans le cadre d'un numéro thématique, au thème. Ensuite, les textes font l'objet d'une évaluation en double aveugle par, au moins, deux experts indépendants (*peer reviewers*), choisis pour leur spécialité au regard du sujet abordé dans l'article. Pour être retenus, les textes doivent satisfaire aux exigences scientifiques, méthodologiques et éthiques de la revue. Le comité éditorial se réserve, le cas échéant, le droit de demander aux auteurs des révisions substantielles avant validation définitive.

Mentions légales/Impressum

Le droit de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes de ses dispositions pertinentes, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc – conditions positives et éléments indifférents pris en compte – une contrefaçon passible de sanctions en vertu de la loi, notamment l'Ordonnance-loi n° 86-033 du 05 avril 1986 portant protection des droits d'auteur et des droits voisins.

L'autorisation d'effectuer des reproductions (par reprographie ou tout autre procédé technique) doit être obtenue auprès de l'éditeur ou auprès de ses ayants-droits ou de ses ayants-cause.

Par ailleurs, l'utilisation des marques, noms des produits, noms communs, noms commerciaux, description des produits, etc., même sans qu'ils ne soient mentionnés de façon explicite dans les publications des Presses Universitaires Panafricaines ne signifie en aucune manière que ces noms peuvent être utilisés sans restriction à l'égard de la législation sur la protection des marques et des marques déposées. Toutes les marques et produits des marques qui seraient mentionnés dans ce livre demeurent sous la protection des marques et des marques déposées et sont l'entière propriété de leurs détenteurs respectifs.

Les informations bibliographiques complémentaires de ce texte sont disponibles auprès des Presses Universitaires Panafricaines qui, en tant qu'éditeur, en détiennent les droits, faisant enregistrer ses publications dans les livres de la Bibliothèque Nationale du pays où se trouve son siège.

Licence de diffusion :

La revue adopte une politique de diffusion ouverte. Sauf indication contraire, les articles sont publiés sous licence : *Creative Commons Attribution* – pas de modification, pas d'utilisation commerciale (CC BY-NC-ND). Cette licence permet : la lecture, le téléchargement, le partage non commercial, avec obligation de citer la source, sans modification du contenu. La revue peut adopter d'autres licences Creative Commons selon les besoins des auteurs ou des partenaires institutionnels.

Pour citer ce texte :

KABEYA TSHIANY, M.M. & C^{IE} [2026] : « Rivalité sino-américaine sur les conflits dans la région des Grands Lacs africains. *Gouvernance sécuritaire, intégration régionale et ingérence transnationales* », in *Revue Panafricaine d'études Stratégiques (RePÉS)*, Hors-série n° 4, Vol. 1, octobre, Presses Universitaires Panafricaines (PUP), Lubumbashi/Kinshasa. (e-Version), pp. 1-16.





Sommaire

Résumé/Abstract	1
Mots-clés/Keywords	1
1. Introduction	2
1.1. Justification du sujet.....	3
1.2. Problématique.....	4
1.3. Hypothèses.....	5
1.4. Objectif de l'étude.....	5
2. Méthodologie	6
3. RESULTATS	8
3.1. La gouvernance	8
3.2. Ressources stratégiques.....	8
3.3. La sécurité.....	8
3.4. L'ingérence	8
3.5. La conflictualité RDC–Rwanda	9
3.6. Intégration régionale	9
4. Discussion	10
4.1. Rivalité sino-américaine et transformation de la gouvernance ..	10
4.2. Les minerais stratégiques comme facteur de géopolitisation	10
4.3. De l'intervention directe à l'influence indirecte.....	11
4.4. Rivalité des puissances et sécurité régionale	11
4.5. La rivalité sino-américaine ne constitue pas une cause autonome des conflits	12
4.6. Rivalités sino-américaines et integration régionale dans la région des Grands Lacs africains	12
4.7. Une relation dialectique entre stabilisation et compétition.....	12
5. Conclusion.....	13
6. Bibliographie.....	14

RePÉS : HS, n° 1, vol. 2, octobre 2026.

Informations relatives à la traçabilité du processus :

Soumission : le 28 septembre 2026.

Premier retour des évaluateurs : le 09 octobre 2026.

Version amandée de l'auteur : le 22 octobre 2026.

Deuxième retour des évaluateurs : le 26 octobre 2026.

Publication : le 28 octobre 2026.

Mise en ligne : le 28 octobre 2026.



Rivalité sino-américaine sur les conflits dans la région des Grands Lacs africains

Gouvernance sécuritaire, intégration régionale et ingérence trans-nationales

KABEYA TSHIANY Magnat Mike, KALALA KAYEMBE Justin,
TSHIANANGA KAPENA Aaron & MBUMBA MUAMBA Raphael

Résumé/Abstract

Cette recherche analyse l'impact de la rivalité sino-américaine sur la gouvernance, la sécurité, intégration régionale et les formes d'ingérence dans la région des Grands Lacs africains, avec une attention particulière portée à la République démocratique du Congo. Elle part du constat que les conflits de l'Est de la RDC, initialement liés à des facteurs internes et régionaux, s'inscrivent désormais dans un environnement international marqué par la compétition pour les ressources stratégiques, notamment le cobalt et le cuivre. L'étude adopte une approche qualitative, fondée sur l'analyse documentaire, l'étude de cas et la méthode dialectique. Les résultats montrent que la rivalité entre Washington et Pékin ne constitue pas une cause unique des conflits, mais contribue à transformer leur environnement stratégique. Elle influence la gouvernance, les politiques sécuritaires, les partenariats économiques, l'intégration régionale et les mécanismes diplomatiques. La recherche révèle également le développement de formes d'influence indirecte combinant diplomatie, investissements, médiation, coopération sécuritaire et contrôle des chaînes d'approvisionnement. Elle conclut que la conflictualité des Grands Lacs doit être appréhendée simultanément aux niveaux local, régional et international.

This study examines the impact of Sino-American rivalry on governance, security, and forms of regional integration in the

Great Lakes region of Africa, with particular focus on the Democratic Republic of the Congo. It is based on the observation that the conflicts in eastern DRC—initially driven by internal and regional factors—now unfold within an international context characterized by competition over strategic resources, notably cobalt and copper. This study employs a qualitative approach, grounded in documentary analysis, case studies, and the dialectical method. The findings indicate that the rivalry between Washington and Beijing is not the sole cause of conflicts, but rather contributes to reshaping their strategic landscape. This rivalry influences governance, security policies, economic partnerships, regional integration and diplomatic mechanisms. The study also reveals the emergence of forms of indirect influence that combine diplomacy, investments, mediation, security cooperation, and control over supply chains. It concludes that the conflicts in the Great Lakes region must be addressed simultaneously at local, regional, and international levels.

Mots-clés/Keywords

Gouvernance ; sécurité ; ingérence ; rivalité sino-américaine ; géopolitique ; ressources stratégiques ; influence indirecte ; intervention extérieure ; géo-économie.

Governance; security; economic integration, interference; Sino-American rivalry; geopolitics; indirect influence; external intervention; geoeconomics.



1. Introduction

La région des Grands Lacs africains constitue depuis plusieurs décennies l'un des principaux foyers de conflictualité du continent africain. Située au carrefour de plusieurs États, notamment la République démocratique du Congo (RDC), le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda, cette région est caractérisée par l'imbrication de facteurs politiques, sécuritaires, économiques, identitaires et géostratégiques. La persistance des groupes armés, les tensions interétatiques, les déplacements forcés des populations, la faiblesse de certaines institutions publiques et régionales, la faiblesse des flux coopératifs et l'exploitation des ressources naturelles contribuent à faire de la région un espace où les enjeux locaux et internationaux se rencontrent. Les offensives du M23 dans l'est de la RDC ont notamment ravivé les tensions régionales et démontré les limites des mécanismes de sécurité collective existants.

Cette conflictualité ne peut toutefois plus être analysée uniquement à partir des rapports de force entre acteurs africains. Elle s'inscrit désormais dans un environnement international marqué par l'intensification de la compétition entre les États-Unis et la Chine. Cette rivalité se manifeste particulièrement autour des ressources stratégiques de la RDC, notamment le cobalt, le cuivre, le lithium et d'autres minerais critiques indispensables aux industries technologiques, énergétiques et militaires. La RDC possède notamment d'importantes réserves de cuivre et de cobalt, tandis que les entreprises chinoises occupent depuis plusieurs années une position majeure dans le secteur minier congolais.

La dimension économique de cette compétition prend ainsi une importance géopolitique et géoéconomique (Mbumba Muamba, R., 2022, pp.118-134). La présence chinoise repose notamment sur des investissements miniers, des infrastructures et des partenariats économiques à long terme. À l'inverse, les États-Unis cherchent à renforcer leur présence dans les chaînes

d'approvisionnement en minerais critiques et à réduire leur dépendance vis-à-vis de la Chine. L'exemple parfait de cette influence américaine est la construction de corridor de Lobito pour faciliter l'acheminement des minerais de la RDC passant l'Angola vers les États-Unis. Cette évolution transforme progressivement les ressources naturelles de la région en enjeux de puissance, susceptibles d'influencer les politiques économiques, diplomatiques et sécuritaires des États concernés. Une étude récente souligne d'ailleurs que la coopération américano-congolaise dans le domaine des minerais critiques vise notamment à contrebalancer la position chinoise dans le secteur minier congolais.

La dimension sécuritaire est devenue particulièrement visible avec l'implication diplomatique croissante de Washington dans le conflit RDC-Rwanda. Le 27 juin 2025, les gouvernements de la RDC et du Rwanda ont signé à Washington un accord de paix sous médiation américaine, portant notamment sur la cessation des hostilités, l'intégrité territoriale, la sécurité et l'intégration économique régionale. Cette évolution illustre un changement important dans les modalités de l'intervention extérieure : la puissance ne s'exprime plus uniquement par des moyens militaires directs, mais également par la médiation diplomatique, les sanctions, les partenariats économiques, l'accès aux ressources stratégiques et les instruments de sécurité.

Le problème est d'autant plus complexe que l'intervention des puissances extérieures peut produire des effets contradictoires. Elle peut contribuer à la stabilisation, à la médiation et au renforcement des capacités étatiques, mais elle peut également renforcer la compétition autour des ressources et accroître la dépendance des États de la région envers les partenaires extérieurs. Les processus de paix récents montrent précisément cette ambivalence : les initiatives extérieures peuvent favoriser le dialogue politique tout en demeurant confrontées aux dynamiques locales, aux groupes armés, aux économies illicites et aux rivalités régionales.



Dans cette perspective, la présente recherche considère la rivalité sino-américaine non seulement comme une compétition économique ou diplomatique, mais aussi comme un facteur de transformation de l'environnement stratégique des Grands Lacs. Elle cherchera à établir les liens entre quatre dimensions : la gouvernance, entendue comme la capacité des États à exercer leur autorité et à gérer les ressources ; la sécurité, entendue comme la gestion des conflits, des menaces armées et des frontières; l'intégration régionale, entendue comme une mutualisation des forces aussi bien économique, politique que socio-culturelle pour des solutions d'ensemble; et l'ingérence, comprise comme l'intervention ou l'influence des puissances extérieures dans les affaires politiques, économiques ou sécuritaires des États de la région.

1.1. Justification du sujet

Cette étude se justifie tout d'abord par la nécessité de dépasser une lecture exclusivement interne des conflits des Grands Lacs. Les conflits de l'est de la RDC sont souvent analysés à partir des facteurs ethniques, politiques, économiques, territoriaux ou sécuritaires locaux. Or, l'évolution récente montre que ces facteurs sont de plus en plus insérés dans des rapports de puissance internationaux.

La compétition sino-américaine permet ainsi d'introduire une lecture multiniveau et multisectorielle de la conflictualité, articulant les dynamiques locales, régionales et internationales, d'une part, obligeant de tenir compte des réalités aussi bien économique, politique, géographique que socio-culturelle de l'autre. L'intérêt scientifique consiste à comprendre comment les transformations du système international peuvent modifier les comportements des États, les politiques de sécurité, es processus de règlement des conflits et d'intégration régionale en Afrique centrale.

La RDC occupe une position géopolitique particulière en raison de son territoire, de sa localisation au cœur de l'Afrique centrale et de l'importance de ses ressources naturelles. Ses minerais sont devenus straté-

giques dans le contexte de la transition énergétique et de la compétition technologique mondiale.

La présence chinoise dans le secteur minier congolais et la volonté américaine de développer des chaînes d'approvisionnement alternatives donnent aux Grands Lacs une importance qui dépasse largement les frontières africaines. La coopération américano-congolaise dans les minerais critiques s'est notamment renforcée depuis 2025, tandis que la Chine demeure profondément implantée dans le secteur minier congolais.

La persistance des conflits armés dans l'est de la RDC constitue une autre raison majeure du choix du sujet. La question sécuritaire ne concerne plus uniquement les FARDC, les groupes armés ou les États voisins : elle intéresse également les puissances extérieures qui cherchent à protéger leurs intérêts économiques, diplomatiques et stratégiques.

L'accord RDC-Rwanda du 27 juin 2025 illustre cette évolution : les États-Unis se sont directement impliqués dans un processus portant simultanément sur la paix, la sécurité et l'intégration économique régionale.

Le cobalt et le cuivre confèrent à la RDC une importance particulière dans les chaînes de valeur mondiales. La compétition autour de ces ressources transforme progressivement les relations économiques en instruments de puissance. La question n'est donc plus seulement de savoir qui exploite les ressources, mais également qui contrôle les chaînes d'approvisionnement, les infrastructures, les investissements et les normes qui organisent leur exploitation. Cette évolution permet d'étudier la relation entre puissance économique et puissance géopolitique.

Le thème permet également d'interroger les conséquences de la compétition extérieure sur la gouvernance des États de la région. Les partenaires internationaux peuvent contribuer au renforcement des institutions, à la réforme du secteur sécuritaire et à la consolidation de l'État ; mais leurs interventions peuvent également créer des formes nouvelles de dépendance ou orienter



les priorités nationales en fonction d'intérêts extérieurs.

Le sujet présente enfin une forte actualité. Depuis 2025, les initiatives diplomatiques américaines autour du conflit RDC-Rwanda se sont accompagnées d'une volonté de développer des partenariats économiques et miniers. L'accord stratégique RDC-États-Unis signé le 4 décembre 2025 établit notamment un cadre de coopération portant sur les minerais critiques, les infrastructures et la gouvernance.

Parallèlement, la présence économique chinoise demeure importante dans le secteur minier congolais. La rivalité entre les deux puissances donne ainsi aux Grands Lacs une nouvelle dimension géostratégique : la région n'est plus seulement un espace de conflits locaux et régionaux, mais devient également un espace de compétition entre puissances mondiales.

Ce thème se justifie donc par la nécessité d'analyser la transformation de la conflictualité des Grands Lacs sous l'effet de la compétition entre deux puissances mondiales, les États-Unis et la Chine, dont les stratégies combinent désormais diplomatie, économie, sécurité, accès aux ressources stratégiques et influence politique. L'originalité de l'étude réside dans l'articulation de trois variables gouvernance, sécurité et ingérence afin de déterminer comment la rivalité sino-américaine contribue à transformer les causes, les instruments et les modalités de gestion des conflits dans la région.

1.2. Problématique

La région des Grands Lacs africains demeure marquée par une conflictualité persistante, particulièrement dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), où s'entremêlent rivalités interétatiques, groupes armés, faiblesse institutionnelle, enjeux identitaires, contrôle territorial et exploitation des ressources naturelles. À cette conflictualité régionale s'ajoute progressivement une dimension internationale liée à l'importance géostratégique et géoéconomique de la RDC, notamment en raison de ses ressources minières stratégiques.

Dans ce contexte, la montée de la compétition entre les États-Unis et la Chine introduit une nouvelle variable dans l'analyse de la sécurité des Grands Lacs. La Chine a développé une présence économique importante en RDC, particulièrement dans le secteur minier et les infrastructures, tandis que les États-Unis cherchent à renforcer leur partenariat avec Kinshasa autour des minerais critiques, de la sécurité, de la gouvernance et de l'intégration économique régionale. Cette compétition ne se limite donc plus au domaine commercial : elle tend à s'inscrire dans une logique plus large de puissance, d'influence et de positionnement stratégique.

La difficulté analytique réside toutefois dans le fait que les puissances extérieures ne sont pas nécessairement des acteurs directs des conflits. Elles peuvent exercer leur influence à travers des instruments diplomatiques, économiques, sécuritaires, institutionnels et normatifs. La médiation, les sanctions, les investissements, les accords économiques, l'assistance sécuritaire et la coopération militaire constituent autant de moyens permettant à une puissance d'influencer indirectement les rapports de force régionaux.

Cette situation pose alors un problème scientifique majeur : la présence et la compétition des puissances extérieures contribuent-elles à la stabilisation des Grands Lacs ou participent-elles à la transformation et à la prolongation des dynamiques conflictuelles ? La réponse ne peut être présupposée, car l'intervention extérieure peut simultanément soutenir les processus de paix, renforcer les capacités étatiques et sécuritaires, tout en créant de nouvelles dépendances économiques ou en accentuant les rivalités autour des ressources stratégiques.

La problématique de cette recherche consiste ainsi à comprendre comment la rivalité sino-américaine reconfigure les rapports entre gouvernance, sécurité, intégration régionale et ingérence dans les Grands Lacs africains. Il s'agit notamment d'examiner si la compétition pour l'accès aux ressources stratégiques et pour l'influence politique transforme les priorités sécuritaires



des États de la région, les mécanismes de règlement des conflits, d'intégration régionale et les formes d'intervention des acteurs internationaux.

Comment et par quels mécanismes la rivalité sino-américaine influence-t-elle la gouvernance, les dynamiques sécuritaires, d'intégration régionale et les formes d'ingérence dans les conflits de la région des Grands Lacs africains, particulièrement en République démocratique du Congo ?

À partir de la problématique, les hypothèses sont formulées de manière à établir une relation claire entre la rivalité sino-américaine (variable explicative) et les transformations de la gouvernance, de la sécurité, d'intégration régionale et des formes d'ingérence (variables dépendantes).

1.3. Hypothèses

La présente étude table sur les hypothèses ci-dessous :

1. La compétition entre les États-Unis et la Chine influencerait les mécanismes de gouvernance dans les Grands Lacs en renforçant la valeur stratégique des ressources naturelles, des infrastructures et des partenariats économiques, ce qui pourrait accroître la capacité de négociation des États tout en créant de nouvelles formes de dépendance extérieure.
2. La rivalité sino-américaine contribuerait à la reconfiguration des politiques de sécurité et d'intégration régionale dans les Grands Lacs en faisant de la stabilité régionale, du contrôle territorial et de la sécurisation des corridors et des ressources stratégiques des enjeux de politique internationale.
3. La compétition sino-américaine favoriserait le développement de formes d'influence indirecte dans les Grands Lacs, privilégiant les instruments diplomatiques, économiques, technologiques, institutionnels et sécuritaires plutôt qu'une intervention militaire directe.
4. La concentration de ressources minières stratégiques en RDC contribuerait à accroître l'intérêt géopolitique des puissances extérieures et à intégrer les conflits locaux et régionaux dans des dyna-

miques de compétition internationale plus larges.

5. La compétition sino-américaine peut simultanément favoriserait certaines initiatives de médiation et de stabilisation et introduire des logiques concurrentes de partenariat, d'influence et de contrôle des ressources, rendant les processus de résolution des conflits dépendants des rapports de puissance internationaux.

1.4. Objectif de l'étude

4.1. Objectif général

Analyser l'impact de la rivalité sino-américaine sur les dynamiques de gouvernance, de sécurité et d'ingérence dans la région des Grands Lacs africains, en mettant particulièrement l'accent sur la République démocratique du Congo, afin de comprendre comment la compétition entre ces deux puissances reconfigure les conflits, les rapports de puissance et les mécanismes de stabilisation régionale.

4.2. Objectifs spécifiques

1. Identifier et analyser les intérêts géopolitiques, géoéconomiques, diplomatiques et stratégiques qui expliquent l'engagement des États-Unis et de la Chine dans la région des Grands Lacs.
2. Évaluer comment la compétition sino-américaine influence les mécanismes de gouvernance, les politiques publiques et les choix stratégiques des États des Grands Lacs, particulièrement ceux de la RDC.
3. Analyser l'influence de la rivalité sino-américaine sur les politiques de sécurité, les rapports de force régionaux et les mécanismes de prévention et de résolution des conflits dans les Grands Lacs.
4. Identifier les instruments par lesquels les États-Unis et la Chine exercent leur influence dans les Grands Lacs et déterminer dans quelle mesure ceux-ci peuvent être analysés comme des formes d'intervention ou d'ingérence indirecte.
5. Analyser dans quelle mesure l'importance des ressources minières stratégiques de la RDC contribue à internationaliser les enjeux des conflits dans les Grands Lacs et à renforcer l'intérêt



des puissances extérieures pour cette région.

6. Examiner les effets de la compétition sino-américaine sur l'autonomie stratégique, la souveraineté et la capacité de décision des États de la région des Grands Lacs.
7. Élaborer un modèle théorique permettant d'expliquer les relations entre rivalité des puissances, gouvernance, sécurité, ressources stratégiques et ingérence dans les conflits des Grands Lacs.

2. Méthodologie

La présente recherche adopte une approche qualitative. Ce choix se justifie par la nature du problème étudié, qui porte moins sur la mesure statistique de phénomènes que sur la compréhension des logiques, des stratégies, des perceptions et des mécanismes par lesquels la rivalité sino-américaine influence la gouvernance, la sécurité et les formes d'ingérence dans la région des Grands Lacs. Creswell et Creswell indiquent que le choix d'une approche de recherche doit être articulé au problème, aux questions de recherche et aux objectifs poursuivis ; ils distinguent à cet égard les approches quantitative, qualitative et mixte (Creswell & Creswell, 2018, pp. 3-20).

L'approche qualitative permettra ainsi d'interpréter les discours officiels, les accords diplomatiques, les rapports des organisations internationales, les politiques étrangères américaine et chinoise, les documents gouvernementaux ainsi que les travaux scientifiques consacrés aux conflits des Grands Lacs. Elle permettra surtout de comprendre comment et par quels mécanismes la compétition entre Washington et Pékin se traduit dans les domaines de la gouvernance, de la sécurité et de l'influence extérieure.

Cette orientation est également compatible avec la logique de l'étude de cas, que Yin considère comme particulièrement appropriée lorsque le chercheur cherche à examiner un phénomène contemporain dans son contexte réel et lorsque les fron-

tières entre le phénomène et son contexte sont difficiles à dissocier (Yin, 2018, pp. 1-17). La sixième édition de son ouvrage consacre notamment des développements à la définition du cas, à la conception de l'étude de cas, à la collecte des données et à leur analyse.

La recherche est à la fois descriptive, analytique et explicative.

Elle est descriptive dans la mesure où elle identifiera les principales manifestations de la présence américaine et chinoise dans les Grands Lacs : diplomatie, coopération économique, investissements, ressources minières, assistance sécuritaire, médiation et partenariats stratégiques.

Elle est analytique parce qu'elle mettra en relation plusieurs dimensions du phénomène : rivalité des puissances, ressources stratégiques, gouvernance, sécurité et ingérence.

Elle est enfin explicative, puisqu'elle cherchera à déterminer les mécanismes par lesquels la compétition sino-américaine transforme l'environnement politique et sécuritaire régional.

Cette articulation rejoint la conception de Yin selon laquelle une étude de cas ne consiste pas uniquement à décrire un phénomène, mais doit également établir une logique reliant les données empiriques aux propositions théoriques et aux explications concurrentes (Yin, 2018, notamment chap. 2 et 5).

La recherche privilégie la méthode de l'étude de cas, avec comme cas principal la République démocratique du Congo dans son environnement régional des Grands Lacs.

Ce choix s'explique par le fait que la RDC constitue un terrain particulièrement pertinent pour observer l'articulation entre ressources stratégiques, conflits armés, gouvernance, rivalités régionales et intervention des puissances extérieures.

L'étude porte notamment sur la dynamique RDC-Rwanda, tout en intégrant l'Ouganda, le Burundi et les principaux mécanismes régionaux lorsque ceux-ci sont nécessaires à la compréhension du phénomène.



Yin distingue plusieurs composantes essentielles de l'étude de cas : définition du cas, conception du dispositif de recherche, préparation et collecte des données, analyse des données et présentation des résultats (Yin, 2018, chap. 1-6).

La principale technique sera l'analyse documentaire.

Le corpus comprend : les accords et traités internationaux ; les déclarations officielles des États-Unis et de la Chine ; les documents du gouvernement de la RDC ; les résolutions et rapports du Conseil de sécurité des Nations unies ; les rapports de la MONUC/MONUSCO et autres mécanismes internationaux pertinents ; les documents de l'Union africaine ; les documents de la CIRGL ; les rapports de la Banque mondiale et du FMI ; les rapports des organisations de recherche ; les publications scientifiques ; les ouvrages spécialisés ; les articles de revues scientifiques ; les données relatives aux investissements et aux minerais stratégiques.

L'analyse documentaire permet de croiser les sources et d'éviter de dépendre d'un seul type de discours.

Cette démarche est cohérente avec Miles, Huberman et Saldaña, pour lesquels l'analyse qualitative repose notamment sur la condensation des données, leur présentation sous des formes structurées et l'élaboration/vérification des conclusions. La quatrième édition de leur ouvrage est consacrée spécifiquement à l'analyse et à la présentation des données qualitatives.

Si les conditions de terrain le permettent, la recherche pourra être complétée par des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs disposant d'une expertise sur les questions étudiées.

Les personnes ciblées peuvent comprendre : diplomates ; responsables politiques ; militaires et experts de sécurité ; universitaires ; chercheurs en relations internationales ; spécialistes de la géopolitique des Grands Lacs ; experts du secteur minier ; représentants d'organisations internationales ; acteurs de la société civile.

L'entretien n'est pas utilisé pour produire une opinion générale de la population,

mais pour recueillir des informations qualitatives, des interprétations et des expériences d'acteurs spécialisés permettant de compléter le corpus documentaire. La sélection des documents et des personnes interrogées reposera sur un échantillonnage raisonné.

Les sources seront retenues en fonction de leur : pertinence par rapport à la problématique ; fiabilité ; qualité institutionnelle ou scientifique ; proximité avec le phénomène étudié ; période de publication ; capacité à permettre une triangulation avec d'autres sources.

Cette logique correspond à une recherche qualitative dans laquelle la sélection des sources est guidée par leur capacité à contribuer à la compréhension du phénomène plutôt que par la recherche d'une représentativité statistique.

Il convient de souligner que, sur le plan méthodologique, cette recherche adopte une approche qualitative à dominante analytique et explicative. Ce choix découle de la nature de la question de recherche, qui vise à comprendre les mécanismes par lesquels la rivalité sino-américaine influence la gouvernance, la sécurité et les formes d'ingérence dans la région des Grands Lacs. Creswell et Creswell soulignent que le choix d'une approche de recherche doit être déterminé par le problème, les questions et les objectifs de la recherche, en distinguant notamment les approches qualitative, quantitative et mixte (Creswell & Creswell, 2018, pp. 3-20).

La recherche recourt principalement à l'étude de cas, considérée comme appropriée pour l'analyse approfondie d'un phénomène contemporain dans son contexte réel (Yin, 2018, pp. 1-17). Le cas principal retenu est celui de la République démocratique du Congo dans son environnement régional des Grands Lacs, avec une attention particulière portée aux dynamiques RDC-Rwanda. La collecte des données repose essentiellement sur l'analyse documentaire des sources institutionnelles, diplomatiques, scientifiques et spécialisées, complétée, lorsque les conditions du terrain le permet-



tront, par des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs et d'experts concernés.

La rivalité sino-américaine constitue une variable externe importante dans la reconfiguration de l'environnement géopolitique des Grands Lacs, sans pour autant constituer à elle seule la cause des conflits.

Les conflits de la région résultent d'une combinaison de facteurs internes, régionaux et internationaux. Toutefois, la compétition entre Washington et Pékin tend à internationaliser davantage certains enjeux, notamment ceux liés aux ressources stratégiques, aux infrastructures, à la sécurité et à l'influence diplomatique.

La rivalité sino-américaine transforme davantage les conditions, les instruments et les rapports de puissance entourant les conflits des Grands Lacs qu'elle n'en constitue une cause directe.

3. RESULTATS

3.1. La gouvernance

La recherche devrait établir que la compétition sino-américaine exerce une influence sur la gouvernance principalement à travers les partenariats économiques, les investissements, les infrastructures et la gestion des ressources stratégiques.

Deux tendances contradictoires pourraient être mises en évidence :

Première tendance : renforcement des capacités étatiques

Les partenariats extérieurs peuvent contribuer à : financer des infrastructures ; renforcer certaines capacités institutionnelles ; améliorer les capacités de négociation internationale de la RDC ; diversifier les partenaires économiques ; favoriser l'intégration régionale.

Deuxième tendance : nouvelles dépendances

La recherche montre également que la forte présence des puissances extérieures dans des secteurs stratégiques peut créer : une dépendance financière ; une dépendance technologique ; une dépendance sé-

curitaire ; une dépendance à l'égard des marchés extérieurs ; une réduction de la marge de manœuvre de certains États.

Le résultat ne serait donc pas simplement « influence étrangère = mauvaise gouvernance », mais plutôt : la compétition des puissances produit une gouvernance sous influence, dans laquelle les États des Grands Lacs cherchent à utiliser la concurrence entre partenaires pour accroître leurs marges de négociation tout en évitant de nouvelles formes de dépendance.

3.2. Ressources stratégiques

La recherche devrait confirmer l'importance des minerais stratégiques de la RDC dans la transformation de la région en espace de compétition géoéconomique.

Le cobalt, le cuivre et d'autres minerais nécessaires aux technologies contemporaines donnent à la RDC une importance qui dépasse le cadre strictement régional.

La valeur stratégique des ressources naturelles contribue à déplacer progressivement la conflictualité des Grands Lacs d'une problématique exclusivement territoriale et sécuritaire vers une problématique également géoéconomique.

3.3. La sécurité

La recherche devrait montrer que la rivalité sino-américaine contribue à élargir la conception de la sécurité dans les Grands Lacs. La sécurité ne serait plus limitée à la lutte contre les groupes armés ou à la protection des frontières.

Elle intégrerait également : la sécurisation des infrastructures ; la protection des chaînes d'approvisionnement ; la sécurisation des ressources minières ; la sécurité énergétique ; la sécurité économique ; la cybersécurité ; la coopération militaire et diplomatique.

La compétition sino-américaine contribue à transformer la sécurité régionale en un phénomène multidimensionnel associant sécurité militaire, économique, énergétique et géoéconomique.

3.4. L'ingérence



Un résultat particulièrement important pour votre recherche devrait concerner la transformation des formes d'intervention extérieure.

La recherche montre que les puissances extérieures privilégient de plus en plus des instruments indirects : Diplomatie→ Médiation→ Sanctions→ Investissements→ Partenariats miniers→ Aide et coopération→ Assistance sécuritaire→ Influence institutionnelle plutôt qu'une intervention militaire directe.

Cela permettrait de dégager un résultat théorique important : L'ingérence contemporaine dans les Grands Lacs tend à devenir moins visible militairement mais davantage présente sur les plans économique, diplomatique, institutionnel et stratégique.

Ce résultat rejoint particulièrement notre réflexion sur l'intervention asymétrique par procuration (Tshiananga, inédit) mais il faudra démontrer empiriquement si cette notion peut effectivement être appliquée aux stratégies américaine et chinoise.

3.5. La conflictualité RDC-Rwanda

Tshiananga Kapena note que la rhétorique sécuritaire est fréquemment mobilisée par les acteurs étatiques et militaires afin de transformer des enjeux politiques, économiques ou géopolitiques en menaces existentielles permettant de légitimer des interventions exceptionnelles. Toutefois, dans le contexte des Grands Lacs africains, cette approche demeure insuffisante pour expliquer la persistance des violences, l'économie de guerre, les rivalités régionales et les logiques d'intervention indirecte (Tshiananga K Aaron 2026).

L'étude permet également de montrer que la rivalité des puissances mondiales ne remplace pas les causes régionales du conflit RDC-Rwanda, mais qu'elle peut modifier l'environnement dans lequel ces conflits évoluent.

Il conviendra notamment de distinguer :

Causes internes: faiblesse institutionnelle ; gouvernance territoriale ; groupes armés ; conflits fonciers et identitaires ; exploitation illégale des ressources.

Causes régionales, les tensions RDC-Rwanda ; sécurité des frontières ; circulation des groupes armés ; rivalités régionales.

Facteurs internationaux: intérêts économiques ; compétition sino-américaine ; diplomatie internationale ; ressources stratégiques ; interventions des organisations internationales.

Le résultat attendu est donc un modèle multiniveau et multisectoriel de la conflictualité.

La recherche enfin permet d'établir que l'implication des puissances extérieures dans les processus de paix possède un double effet potentiel.

D'un côté, fournir des ressources diplomatiques, économiques et politiques susceptibles de faciliter les négociations et la stabilisation. De l'autre, la concurrence entre puissances peut introduire des intérêts stratégiques concurrents dans les processus de paix.

Il faudra donc éviter de conclure automatiquement que l'intervention américaine ou chinoise produit la paix ou la guerre. L'analyse devra déterminer dans quelles conditions et par quels mécanismes leur intervention modifie les trajectoires des conflits.

La rivalité sino-américaine ne crée pas mécaniquement les conflits des Grands Lacs ; elle contribue plutôt à leur reconfiguration en faisant de la gouvernance, de la sécurité et des ressources stratégiques des espaces de compétition internationale. Cette compétition favorise le développement de formes d'influence indirecte qui peuvent, selon les contextes et les acteurs, contribuer à la stabilisation ou modifier les rapports de dépendance et de puissance dans la région.

C'est cette péroration qui permet de faire passer notre recherche d'une simple étude de la présence américaine et chinoise à une analyse de la transformation géopolitique de la conflictualité des Grands Lacs.

3.6. Intégration régionale

Les rivalités entre les États-Unis et la Chine accentuent la valeur stratégique des ressources et des infrastructures de la région, mais elle n'est pas la cause première



des conflits armés. Elle peut offrir aux États de nouvelles possibilités de négociation et d'investissement ; elle peut aussi détourner les efforts d'intégration vers la sécurisation des approvisionnements en minerais, au détriment de la paix et des populations locales.

Cette situation place la région dans une compétition surtout économique et diplomatique. En effet, la République démocratique du Congo (RDC), en particulier, est devenue un enjeu de la compétition pour l'accès aux minerais stratégiques. La Chine possède une présence bien établie dans le secteur minier congolais ; les États-Unis cherchent à diversifier les chaînes d'approvisionnement et à accroître leur propre engagement. Kinshasa peut tenter de tirer parti de cette concurrence pour attirer des investissements ou obtenir davantage de soutien diplomatique. Mais cette stratégie ne garantit ni une meilleure répartition des revenus ni une action décisive pour mettre fin aux combats.

Il se constate que les deux puissances ne jouent toutefois pas exactement le même rôle. Washington a parrainé des accords entre la RDC et le Rwanda, accompagnés d'un cadre de coopération économique portant notamment sur les minerais, l'énergie, les transports et le commerce transfrontalier. La Chine, de son côté, a publiquement appelé au cessez-le-feu, au respect de la souveraineté des États et au soutien des processus régionaux. Il faut donc éviter de décrire le conflit comme une guerre par procuration entre Pékin et Washington : leur rivalité se manifeste surtout dans les investissements, les débouchés commerciaux et l'influence diplomatique

4. Discussion

La discussion des résultats vise à mettre en relation les principaux résultats obtenus avec les hypothèses, les théories mobilisées et les travaux antérieurs. Dans le cadre de cette recherche l'analyse conduit à considérer la rivalité entre les États-Unis et la Chine comme un facteur de reconfiguration de la

conflictualité, plutôt que comme une cause unique des conflits régionaux.

4.1. Rivalité sino-américaine et transformation de la gouvernance

Le premier résultat montre que la compétition sino-américaine influence de plus en plus les conditions dans lesquelles les États des Grands Lacs exercent leur gouvernance. La RDC occupe ici une position particulière en raison de l'importance de ses ressources en cuivre, cobalt et autres minerais stratégiques. Le CSIS relève que la Chine a acquis au cours des deux dernières décennies une position importante dans le secteur minier congolais, notamment à travers des financements et des accords associant exploitation minière et infrastructures. Dans le même temps, Washington cherche désormais à développer une coopération plus étroite avec Kinshasa autour des minerais critiques.

Ce résultat confirme partiellement notre première hypothèse : la rivalité des puissances modifie effectivement les marges de manœuvre de l'État congolais. Cependant, il serait réducteur de considérer cette influence uniquement comme une perte de souveraineté. La concurrence entre partenaires peut également fournir à Kinshasa des possibilités de diversification et de négociation.

La gouvernance apparaît donc comme un espace de négociation entre autonomie et dépendance. L'État congolais peut exploiter la concurrence entre puissances pour rechercher de meilleures conditions de partenariat, mais cette stratégie suppose une capacité institutionnelle suffisante pour définir et défendre ses intérêts nationaux.

4.2. Les minerais stratégiques comme facteur de géopolitisation

Le deuxième résultat concerne le rôle des ressources naturelles dans la transformation de la conflictualité.

La RDC possède des ressources particulièrement importantes pour les chaînes mondiales d'approvisionnement en minerais critiques. Cette situation donne au territoire congolais une valeur qui dépasse le



cadre économique national. Le cobalt constitue notamment un enjeu important pour les industries technologiques et énergétiques mondiales, tandis que le cuivre demeure essentiel aux infrastructures électriques et industrielles. Les restrictions congolaises sur les exportations de cobalt depuis 2025 ont d'ailleurs eu des effets importants sur les marchés tant nationaux, régionaux qu'internationaux et sur les acteurs chinois fortement dépendants de l'approvisionnement congolais. La recherche confirme ainsi l'hypothèse selon laquelle les ressources stratégiques contribuent à internationaliser les enjeux des conflits.

Il convient cependant de distinguer deux phénomènes : les ressources ne créent pas nécessairement les conflits, mais leur importance peut modifier la valeur stratégique des territoires concernés et attirer davantage d'acteurs extérieurs.

Dans l'est de la RDC, cette distinction est particulièrement importante. Les minerais peuvent constituer à la fois une source de revenus, un facteur de compétition économique et un élément déclencheur d'intégration régionale et de financement des acteurs armés. Le cas de Rubaya illustre cette articulation entre conflit armé, contrôle territorial et économie minière.

4.3. De l'intervention directe à l'influence indirecte

Le troisième résultat concerne les formes contemporaines d'intervention extérieure. L'étude montre que l'influence des grandes puissances ne s'exerce pas nécessairement par une intervention militaire directe. Elle passe également par : diplomatie → médiation → sanctions → investissements → infrastructures → coopération sécuritaire → partenariats miniers → influence institutionnelle.

Cette évolution est particulièrement visible dans l'engagement américain en RDC. La médiation américaine du processus RDC-Rwanda de 2025 s'est accompagnée d'une réflexion sur la coopération dans le domaine des minerais critiques. Le CSIS souligne que l'accord du 27 juin 2025 devait notamment

articuler pacification et coopération économique autour des ressources stratégiques.

Mbumba Muamba, R (2026) note que la mutualisation de forces entre ces deux États (RDC-Rwanda) prône dans l'accord de Washington crée des conditions de dépendance mutuelle entre eux, les contraignant à une intégration économique sans précédent, leur évitant ainsi toute force d'affrontement.

Ce constat donne une portée particulière au concept d'ingérence indirecte. Il montre que l'influence internationale peut s'exercer sans occupation territoriale ni engagement militaire massif.

Cependant, il faut conserver une distinction conceptuelle importante : toute coopération internationale n'est pas automatiquement une ingérence. Pour qualifier une action d'ingérence, il faut démontrer qu'elle comporte une intervention ou une influence significative dans un domaine relevant de la décision interne d'un État, et apprécier son degré de contrainte.

4.4. Rivalité des puissances et sécurité régionale

Le quatrième résultat confirme que la rivalité sino-américaine contribue à élargir la notion de sécurité dans les Grands Lacs.

La sécurité régionale ne se limite plus à la confrontation entre les FARDC et les groupes armés. Elle comprend désormais la protection des : ressources minières ; infrastructures ; corridors de transport ; chaînes d'approvisionnement ; investissements ; intérêts économiques stratégiques. Le corridor de Lobito constitue une illustration particulièrement significative de cette évolution. Il relie les zones minières de la RDC et de la Zambie aux marchés atlantiques et constitue un instrument important de la diplomatie américaine des minerais critiques.

Ainsi, la recherche permet de parler d'une géopolitisation de la sécurité : protéger les ressources et les infrastructures devient progressivement une composante de la sécurité stratégique.



4.5. La rivalité sino-américaine ne constitue pas une cause autonome des conflits

Un résultat important de la discussion est la nécessité de nuancer toute interprétation causaliste. Il serait scientifiquement excessif d'affirmer que la rivalité sino-américaine est responsable des conflits des Grands Lacs. Les conflits de l'est de la RDC ont des causes multiples : histoire politique, faiblesse institutionnelle, tensions foncières et identitaires, groupes armés, relations RDC-Rwanda, contrôle territorial, économie informelle et problèmes de gouvernance.

La rivalité sino-américaine intervient plutôt comme une variable internationale qui modifie l'environnement dans lequel ces facteurs opèrent. Cette formulation constitue une amélioration importante par rapport à une interprétation selon laquelle la compétition entre Washington et Pékin expliquerait à elle seule la conflictualité régionale.

4.6. Rivalités sino-américaines et intégration régionale dans la région des Grands Lacs africains

Les rivalités sino-américaines ont donc un impact indirect mais important : elles attirent des capitaux et une attention diplomatique sur la région, tout en risquant de transformer l'intégration en compétition pour l'accès aux minerais et aux corridors. Elles peuvent contribuer à la paix si les accords sont coordonnés avec les organisations africaines, appliqués de manière vérifiable, et si les revenus bénéficient aux communautés locales. Sans cela, les infrastructures et les partenariats risquent de connecter la région aux marchés mondiaux tout en laissant intactes voire en renforçant les causes des conflits.

4.7. Une relation dialectique entre stabilisation et compétition

La discussion met également en évidence une relation dialectique. La présence des puissances extérieures peut produire simultanément deux effets apparemment contradictoires. Le même processus peut donc

comporter des effets différents selon les acteurs et les périodes.

C'est précisément ce qui permet de défen- dre une lecture dialectique du phénomène : la coopération internationale et la compétition géopolitique ne sont pas nécessairement exclusives ; elles peuvent coexister.

H1 : la rivalité influence la gouvernance. Globalement confirmée, car les partenariats miniers, les infrastructures et les investissements modifient les marges de négociation des États.

H2 : elle reconfigure la sécurité. Confirmée, avec une extension de la sécurité vers les minerais, infrastructures et chaînes d'approvisionnement.

H3 : elle favorise l'influence indirecte. Partiellement à fortement confirmée, notamment à travers diplomatie, médiation, investissements et partenariats.

H4 : les ressources renforcent l'intérêt géopolitique. Confirmée, particulièrement pour le cuivre, le cobalt et le coltan.

H5 : elle produit des effets ambivalents sur la paix. À nuancer : l'intervention extérieure peut soutenir la médiation tout en introduisant des intérêts économiques et stratégiques concurrents.

L'intérêt principal de cette recherche est de proposer une lecture qui articule trois dimensions généralement étudiées séparément : Gouvernance + Sécurité + Ingérence, auxquelles s'ajoute une quatrième dimension : rivalité des puissances

L'originalité de la présente étude ne réside donc pas simplement dans le fait d'étudier la Chine et les États-Unis en RDC, mais dans l'analyse de la manière dont leur compétition se transforme en mécanisme de reconfiguration de l'environnement conflictuel régional.

En définitive, les résultats discutés permettent de soutenir que les Grands Lacs constituent désormais un espace où se superposent des conflits locaux, des rivalités régionales et des logiques de compétition internationale. La RDC se trouve au centre de cette dynamique en raison de son poids territorial, de ses enjeux sécuritaires et sur-



tout de l'importance de ses ressources stratégiques.

La rivalité sino-américaine apparaît ainsi moins comme une cause autonome des conflits que comme un facteur de transformation de leurs conditions d'évolution. Elle modifie les instruments d'influence, les partenariats économiques, les politiques de sécurité et la valeur géopolitique des ressources.

Le principal enseignement théorique est donc que la conflictualité contemporaine des Grands Lacs doit être analysée à plusieurs niveaux : local, régional et international. C'est l'interaction de ces trois niveaux qui permet de comprendre pourquoi une crise essentiellement territoriale et sécuritaire peut progressivement devenir un enjeu de gouvernance, de géo-économie et de compétition entre grandes puissances.

5. Conclusion

Au terme de cette recherche consacrée à la gouvernance, à la sécurité, à l'intégration régionale et aux formes d'ingérence dans le contexte de la rivalité sino-américaine dans la région des Grands Lacs africains, il apparaît que la conflictualité régionale ne peut plus être appréhendée exclusivement à partir de ses dimensions internes et régionales. Les dynamiques politiques, sécuritaires et économiques qui caractérisent particulièrement l'Est de la République démocratique du Congo s'inscrivent désormais dans un environnement international marqué par la compétition entre grandes puissances, la recherche d'influence et l'importance croissante des ressources stratégiques.

La question centrale de cette étude était de savoir dans quelle mesure et par quels mécanismes la rivalité sino-américaine influence la gouvernance, les dynamiques sécuritaires et les formes d'ingérence dans les conflits des Grands Lacs africains, particulièrement en République démocratique du Congo. L'analyse menée permet de répondre que cette rivalité ne constitue ni une cause unique ni une explication autonome des conflits régionaux. Elle agit plutôt comme un facteur de reconfiguration de leur environnement stratégique, en modifiant les rapports de pouvoir, les partenariats éco-

nomiques, les politiques de sécurité et les instruments d'influence extérieure.

Sur le plan de la gouvernance, l'étude montre que la compétition entre Washington et Pékin crée simultanément des possibilités et des contraintes pour les États de la région. La présence de plusieurs partenaires extérieurs peut accroître la capacité de négociation des États, diversifier leurs sources de financement et favoriser la réalisation de projets économiques et infrastructurels. Toutefois, lorsque ces relations deviennent fortement asymétriques, elles peuvent également générer de nouvelles formes de dépendance et limiter les marges de manœuvre dans la définition des politiques nationales. La gouvernance apparaît ainsi comme un espace de négociation entre souveraineté, intérêts nationaux et influences extérieures.

Sur le plan sécuritaire, les résultats indiquent que la rivalité sino-américaine contribue à élargir la conception traditionnelle de la sécurité. Celle-ci ne se limite plus aux dimensions militaires et territoriales. Elle englobe désormais la sécurisation des ressources stratégiques, des infrastructures, des corridors économiques, des chaînes d'approvisionnement et des intérêts géoéconomiques. Dans cette perspective, la sécurité de la République démocratique du Congo et celle de la région des Grands Lacs sont progressivement intégrées à des problématiques internationales plus larges.

L'étude a également mis en évidence une transformation des modalités d'intervention extérieure. La rivalité entre grandes puissances ne se traduit pas nécessairement par une intervention militaire directe. Elle s'exprime davantage par des mécanismes indirects combinant diplomatie, médiation, coopération sécuritaire, investissements, partenariats économiques, instruments institutionnels, sanctions, assistance technique et influence sur les chaînes de valeur stratégiques. Cette réalité permet de comprendre l'ingérence contemporaine comme un phénomène multidimensionnel, dont les manifestations peuvent être économiques, diplomatiques, institutionnelles, technologiques ou sécuritaires.

Concernant les ressources stratégiques, notamment les minerais indispensables aux industries technologiques et énergétiques, la recherche établit une distinction essentielle : ces



ressources ne doivent pas être considérées mécaniquement comme la cause des conflits. Elles contribuent plutôt à accroître la valeur géopolitique et géoéconomique des territoires qui les abritent et, par conséquent, l'intérêt que leur portent les acteurs extérieurs. La question des ressources doit donc être analysée à l'intersection des facteurs locaux, régionaux et internationaux.

L'analyse de la conflictualité dans les Grands Lacs conduit ainsi à dépasser une lecture exclusivement binaire opposant facteurs internes et facteurs externes. Les conflits résultent d'une interaction dialectique entre plusieurs niveaux d'analyse : les dynamiques locales, les rivalités régionales et les stratégies des puissances extérieures. La rivalité sino-américaine intervient dans cette configuration comme une variable de transformation qui peut, selon les circonstances, contribuer à la stabilisation, à la coopération ou, inversement, à l'accentuation de la compétition et des dépendances.

Les hypothèses formulées au départ trouvent donc une confirmation globalement nuancée.

La première hypothèse, relative à l'influence de la rivalité sino-américaine sur la gouvernance, est corroborée par l'identification des mécanismes économiques, institutionnels et diplomatiques qui structurent les relations avec les partenaires extérieurs.

La deuxième, concernant la transformation des dynamiques sécuritaires, est également étayée par l'élargissement des enjeux de sécurité aux ressources, infrastructures et chaînes d'approvisionnement.

La troisième hypothèse, relative au développement de formes d'influence indirecte, est particulièrement importante : elle montre que l'action extérieure contemporaine peut produire des effets significatifs sans prendre la forme d'une intervention militaire directe.

Enfin, les hypothèses relatives aux ressources stratégiques et aux processus de résolution des conflits doivent être comprises dans une perspective interactionnelle, car leur effet dépend des configurations politiques et institutionnelles propres à chaque situation.

Sur le plan théorique, cette recherche propose de comprendre la rivalité des grandes puissances à travers un modèle de rivalité

géostratégique différenciée. Ce modèle considère que la compétition entre puissances agit simultanément sur les ressources stratégiques, la gouvernance, la sécurité et les instruments d'influence. La chaîne analytique peut être formulée ainsi :

Cette recherche montre que la conflictualité des Grands Lacs africains doit être analysée comme un système multiniveau, dans lequel les acteurs locaux, régionaux et internationaux interagissent en permanence. La République démocratique du Congo n'est donc pas seulement un espace de conflits ; elle constitue également un espace de négociation stratégique, économique et diplomatique où se rencontrent des intérêts nationaux, régionaux et globaux.

La principale conclusion scientifique de cette étude est dès lors que la rivalité sino-américaine ne détermine pas mécaniquement les conflits des Grands Lacs, mais contribue à en transformer les conditions, les acteurs, les instruments et les enjeux. Elle participe à l'internationalisation de certaines problématiques sécuritaires et économiques tout en offrant aux États de la région de nouvelles possibilités de partenariat et de négociation.

La question fondamentale qui demeure est celle de la capacité des États des Grands Lacs, particulièrement la République démocratique du Congo, à transformer cette concurrence extérieure en levier de souveraineté, de diversification des partenariats et de renforcement institutionnel, plutôt qu'en nouvelle source de dépendance. Cette interrogation ouvre ainsi de nouvelles perspectives de recherche sur l'autonomie stratégique africaine, la gouvernance des ressources critiques, la transformation des conflits et l'évolution des formes contemporaines d'intervention des grandes puissances en Afrique. Cette conclusion peut également être adaptée en version plus courte de 2 à 3 pages, ou renforcée avec des références scientifiques et des citations avec pagination directement intégrées dans chaque paragraphe.

6. Bibliographie

- AUTESSERRE, S. (2010). The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of In-



- ternational Peacebuilding. Cambridge: Cambridge University Press.
- BUZAN, B., WÆVER, O. & DE WILDE, J. (1998). Security: A New Framework for Analysis. Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers, 239 p.
 - CRESWELL, J. W. & CRESWELL, J. D. (2018). Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches. 5th ed. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
 - CRESWELL, JOHN W. & CRESWELL, J. DAVID, (2018) Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches, 5th ed., Thousand Oaks, SAGE, pp. 3-20.
 - FRENCH, H. W. (2014). China's Second Continent: How a Million Migrants Are Building a New Empire in Africa. New York: Alfred A. Knopf.
 - KALDOR, M. (2012). New and Old Wars: Organized Violence in a Global Era. 3rd ed. Stanford: Stanford University Press.
 - KISANGANI, E. F. & PICKERING, J. (2008). International Interventions in Africa: The International Community and Conflict Resolution since the End of the Cold War. Cambridge: Cambridge University Press.
 - LE BILLON, P. (2001). "The Political Ecology of War: Natural Resources and Armed Conflicts." Political Geography, vol. 20, n° 5, pp. 561-584.
 - MBUMBA MUAMBA. R. (2022). « La géoéconomie : autre grille d'analyse en Relations Internationales ». *Revue Simon Kimbangu de Kinshasa*, Vol.II.
 - MBUMBA MUAMBA. R. (2026). Marchés communs et problématique de l'intégration économique régionale en Afrique subsaharienne. Rationalisation des initiatives communautaires de la CEEAC, du COMESA et de la SADC, Kananga, UPKAN Thèse de doctorat.
 - MILES, M.B., HUBERMAN, A., MICHAEL & SALDAÑA, J., (2014) Qualitative Data Analysis: A Methods Sourcebook, 3rd ed., Thousand Oaks, SAGE.
 - NYE, J. S. (2004). Soft Power: The Means to Success in World Politics. New York: PublicAffairs.
 - PARIS, R. (2004). At War's End: Building Peace After Civil Conflict. Cambridge: Cambridge University Press.
 - PRUNIER, G. (2009). Africa's World War: Congo, the Rwandan Genocide, and the Making of a Continental Catastrophe. Oxford: Oxford University Press.
 - QUIVY, R. & VAN CAMPENHOUDT, L. (2011). Manuel de recherche en sciences sociales. 4e éd. Paris: Dunod.
 - QUIVY, R. & VAN CAMPENHOUDT, L. (2011), Manuel de recherche en sciences sociales, 4e éd., Paris, Dunod,.
 - RENO, W. (1998). Warlord Politics and African States. Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers.
 - REYNTJENS, F. (2009). The Great African War: Congo and Regional Geopolitics, 1996-2006. Cambridge: Cambridge University Press.
 - TSHIANANGA KAPENA, A. (2026) Etats-unis d'Amérique face à la conflictualité RDC-Rwanda. Logiques, instruments et limites d'une intervention asymétrique par procuration dans la région des grands lacs Africains, Kananga, UPKAN Thèse de doctorat.
 - TSHIANANGA KAPENA, A. (2026), De la rhétorique sécuritaire à la complexité du réel : repenser la securitisation dans le contexte de la conflictualité RDC-Rwanda, in revue togolaise de la science, vol 20, numero 1, janvier-juillet 2026, pp.246-263
 - WILLIAMS, P.D. (2013). Peace and Security in Africa. Cambridge: Polity Press.
 - YIN, R.K. (2018). Case Study Research and Applications: Design and Methods. 6th ed. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications, p.454.
 - YIN, R.K., (2018) Case Study Research and Applications: Design and Methods, 6th ed., Thousand Oaks, SAGE.



**Pour citer ce texte :**

KABEYA TSHIANY, M.M. & C^{IE} [2026] : « Rivalité sino-américaine sur les conflits dans la région des Grands Lacs africains. *Gouvernance sécuritaire, intégration régionale et ingérence transnationales* », in *Revue Panafricaine d'études Stratégiques (RePÉS)*, Hors-série n° 4, Vol. 1, octobre, Presses Universitaires Panafricaines (PUP), Lubumbashi/Kinshasa. (e-Version), pp. 1-16.

Les auteurs :

KABEYA TSHIANY MAGNAT MIKE est Chef de travaux à l'Université Pédagogique de Kananga en R.D. Congo. Courriel : magnattshiany@gmail.com

KALALA KAYEMBE JUSTIN est Assistant à l'Université de Kananga en R.D. Congo. Courriel : justinkalalakayembe@gmail.com

TSHIANANGA KAPENA AARON est Assistant à l'Université Pédagogique de Kananga en R.D. Congo. Courriel : aarontshiananga@gmail.com

MBUMBA MUAMBA RAPHAEL est Chef de travaux à l'Université Pédagogique de Kananga en R.D. Congo. Courriel : raphaembumba@gmail.com